

jour une mine de renseignements précieux. Ces textes à caractère administratif sont complétés par les données d'autres sources. G., très à la hauteur des publications concernant son sujet, réédite également beaucoup de textes importants mais difficilement accessibles, e. a. le catalogue des manuscrits de la bibliothèque de Padoue d'après l'édition de J. Ph. Thomasini de 1639, lequel contient 380 manuscrits. Pour la première fois, sept inventaires de bibliothèques médiévales sont publiés ici, à savoir : un de 1360 ayant trait à six couvents de la province de Sienne (Colle, Massa Maritima, Monticiano, Montalcino, Sant'Antonio del Lago et Sienne) et un autre de 1480 appartenant au couvent de S. Maria del Popolo à Rome. Remarquons toutefois que l'inventaire de la bibliothèque du *studium generale* de Paris, datant de la fin du XIII^e siècle (Paris, Bibl. Mazarine, ms. 627), a déjà été édité par P. MARAIS (*Bulletin de la Société historique du VI^e arrondissement de Paris* 3 (1900), 158-160) et par H. OMONT (*Bibliothèque de l'Ecole des chartes* 63 (1902), 596-598). Dernièrement, E. YPMA, *La formation des professeurs chez les Ermites de Saint-Augustin de 1256 à 1354*. Paris 1956, p. 157-159 a essayé d'identifier les titres à l'aide de 113 manuscrits des XIII^e et XIV^e siècles, originaires du *studium generale* de Paris et qui reposent actuellement dans diverses bibliothèques de la capitale française. Il existe toujours des catalogues conventuels inédits des XVII^e et XVIII^e siècles qui ne figurent pas dans cette étude et dont voici la liste : Gand, Louvain, Malines, Tournai (Gand, Archives provinciales O. E. S. A.), Ypres (Bruges, Stadsarchief, ms. 599), Maastricht (*ib.*, Rijksarchief), Rennes (*ib.*, Bibl. Municipale, ms. 567), Marienthal (Dusseldorf, Landes- und Stadtbibl.), Vienne (*ib.*, Oesterr. Nationalbibl., mss. 9520, 11907-11911 et *ib.*, Universitätsbibl., ms. 505), Lauingen (Neubourg, Staatsarchiv), Munich (*ib.*, Staatsbibl., clm. 1376), Schöenthal (Munich, Hauptstaatsarchiv, Klosterlit. Speinshart 35). Comme point de départ pour toute recherche ultérieure sur les anciennes bibliothèques augustiniennes, dont l'importance pour l'histoire de la culture ne peut être sous-estimée, le présent ouvrage du P. David Gutiérrez se révèlera assurément indispensable.

N. TEEUWEN, O. E. S. A.

D. Dr. Karl BIHLMAYER, *Kirchengeschichte*, neubesorgt von Dr. Hermann Tüchle. Dritter Teil: Die Neuzeit und die neueste Zeit. Dreizehnte und vierzehnte Auflage. Paderborn, Verlag F. Schöningh, 1956. 24 × 16,5 cm., XVI + 584 S. DM 28.—

L'éloge de l'ouvrage de Bihlmeyer n'est plus à faire. Quiconque le connaît, sait qu'il compte parmi les meilleurs manuels d'histoire ecclésiastique de l'heure. Il se signale surtout par sa clarté systématique, la vigueur de sa synthèse, sa parfaite objectivité, sa bibliographie bien tenue à jour et enfin par ses registres excellents. Avec cette troisième et dernière partie, qui couvre la période 1517-1950,

la nouvelle édition, due aux soins du Dr. Hermann Tüchle, est achevée. Tout comme dans les deux tomes précédents, le réviseur a tenu compte des progrès de la science et de la littérature moderne. La dernière édition remontait à 1933, si bien que la compléter jusqu'en 1950 se révélait une œuvre délicate attendu les événements tragiques de la seconde guerre mondiale. Néanmoins, l'exposé de cette période est très sobre et objectif de sorte que l'ouvrage de Bihlmeyer-Tüchle s'avère un guide sûr pour notre temps.

N. TEEUWEN, O. E. S. A.

E. YPMA, O. E. S. A., *La formation des professeurs chez les Ermites de Saint-Augustin de 1256 à 1354*. Paris, Centre d'Etudes des Augustins, 1956, 24 × 16 cm., xx + 163 p.

A contribution to the Seventh Centenary celebration of the Great Union of the Austin Friars, this study of the Order's intellectual embryology is both welcome and apposite. It is perhaps best considered as an integral part of the comparatively recent study of the historical origins of the Order, and as such it should be read together with the articles published in the jubilee volume of *Augustiniana* (in which the author has edited some documents which continue the theme he begins here).

An active religious order in the 13th and 14th centuries without an intellectual programme or the means to implement it would have been pathetically inefficient, indeed condemned, in a clerical world acutely aware of the need for learning and avid for its panoply. Father Ypma's study shows how the newest of the mendicants went about remedying its deficiencies in this field. The problem was how to train a sufficient number of teachers within the Order able to staff the *studia generalia* which were to be called into being in the various provinces. A convent at Paris was vitally necessary. There was one at Montmartre, too small and too far removed from the Latin Quarter to be of any real use. Some of Father Ypma's best pages are concerned with the move to a more central location. Here he works largely from documents preserved in the National Archives in Paris, and there is much of the freshness of discovery about what he writes.

Having installed his students in their new home, he turns to the Acts of the General Chapters as the principal quarry for the rest of his narrative. He uses them with skill and vitality and he is eminently readable despite the technical nature of what he has to say. We are shown the legislation governing the sending of students to Paris, the studies followed there, and the dispersal of the new lectors to the provincial *studia*. The picture of Giles of Rome is admirably contrived from slender source material. He is found bestriding the little world of 13th century Augustinian studies like a colossus. His chair at Paris and his reputation gave his brethren